à l'observation, est une science nouvelle par rapport à l'agriculture, dont les pratiques l'ont de beaucoup devancée.—Le citron ne paraît jamais plus aigre qu'à la bouche de celui qui est accoutumé aux douceurs.—Le monde ne saurait faire des heureux ; il faut chercher ailleurs le bonheur où nous aspirons.—Le fer doux s'aimante mieux que l'acier, mais il conserve moins longtemps les propriétés qu'il a acquises.

IV

L'intérieur de l'insecte le plus vil en apparence absorbe toutes les conceptions du plus profond anatomiste.—Depuis l'invention des microscopes, un nouveau monde d'êtres vivants et animés est venu frapper nos regards.—Il ne peut y avoir rien de grand dans l'athéisme : le génie allume son flambeau dans les cieux.—Le magnifique spectacle qui nous environne ne nous intéresse pas toujours, parce que nous avons pris l'habitude de passer légèrement sur les objets qui sont journellement sous nos yeux.—Les ignorants sont des gens de bonne pâte que les charlatans exploitent.—La terre sainte fut plusieurs fois conquise et perdue par les chrétiens.—Le pardon des injures est un véritable héroïsme. Beaucoup d'auteurs ne sont qne des singes et des perroquets de leurs prédécesseurs.—Les injures ne sont jamais bien réparées quand elles ne le sont qu'à demi.—Quoique certaines races antédiluviennes aient disparu et qu'on n'ait retrouvé que quelques ossements épars, la science est parvenue à reconstruire les individus.—L'odeur balsamique de la propolis, si semblable à celle des bourgeons du peuplier, paraît indiquer que les abeilles, au défaut du pollen et des nectaires, ramassent sur les arbres le suc résineux qui vernit les bourgeons de plusieurs espèces.—Quelque découverte que l'on ait faite dans le pays de l'amour-propre, il y reste encore bien des terres inconnues.—L'on ne peut guère douter que les animaux actuellement domestiques n'aient été sauvages auparavant.—Les intérêts de la vie commune ne se laissent pas ployer arbitrairement à nos désirs.

V

Que d'étonnants effets, que de merveilles nous présente l'union de l'âme et du corps, d'une substance spirituelle et d'une substance étendue et organisée !—Le pathétique participe du sublime autant que le sublime participe du beau et de l'agréable.—Les animaux que l'homme a le plus admirés sont ceux qui lui ont paru participer à sa nature.—Les caprices et le chagrins semblent être le partage des grands.—Seul de tous les animaux, l'homme peut vivre dans tous les climats.—Buffon saisit toujours ce qu'il y a de plus particulier dans le caractère des animaux, et chacun de ses portraits a de la physionomie.—La substance colorante du sang a été reconnue pour un phosphate de fer.—De tous les quartz colorés, l'améthyste est celui qui a le plus de prix. — Les premiers fidèles avaient un grand respect pour les restes des martyrs.—Le bonheur que doivent goûter ceux qui auront bien vécu est immense.—Le milieu est le point le plus voisin de la sagesse : il vaut autant ne point l'atteindre que de le passer.—Combien de gens s'imaginent qu'ils ont de l'expérience, par cela seul qu'ils ont vécu !—Plus d'un philosophe se sont déchirés pour faire prévaloir des systèmes aussi faux que ridicules. Il y a une amitié chrétienne que la philosophie humaine ne comprend guère : c'est l'association de deux âmes qui mettent en commun leur foi et leurs prières, et s'élèvent ensemble vers Dieu.—Les amitiés renouées demandent plus de soins que celles qui n'ont jamais été rompues.—Quand le gonflement des amygdales est très prononcé, la respiration est gênée ; il peut même y avoir suffocation passagère.—Les personnes avides d'amusement sont précisément celles qui ont le plus de peine à s'en procurer.—Le fini s'anéantit devant l'infini, et devient un pur néant.—La surface de la terre n'est pas ce qu'elle nous semble, un plan sur lequel la voûte céleste est appuyée.